PRESENCE

EGLISE CATHOLIQUE EN TURQUIE

ANNÉE 37 – No 03 MARS 2021

«Voici que nous montons à Jérusalem»

Mt. 20, 18

PRESENCE – SOMMAIRE

Editorial :
p. 3 : Méditation pour la fête de Saint Joseph
Vie de l'Église universelle
p. 4 : Message du Saint Père pour le Carême 2021
p. 7 : Margaret KARRAM : nouvelle présidente des Focolari
Vie de l'Église locale
p. 9: Chroniques de Smyrne : Neuvaine à Saint – Polycarpe et fête en l'honneur du saint.
Œcuménisme et dialogue interreligieux
p. 12 : «Mon frère, le pape François», par le grand imam d'Al Azhar
p. 14: Conférence locale en la Journée Internationale de la Fraternité Humaine
p. 16 : Le voyage du Pape en Irak, par le Cardinal Sako, Patriarche de Babylone des Chaldéens
Personnes, lieux et événements
p. 18 : Adieu, Père Yves !
p. 21 : Le Père Franz Kangler, cm, a rejoint la maison du Père

Silencieux Joseph !
Peu d'hommes ont eu la responsabilité qui fut la tienne ! A l'Enfant-Dieu fait homme, et à sa mère Marie
Tu devais le gîte, le couvert et l'amour...
Apprends-nous la valeur de la tâche quotidienne.

Silencieux Joseph !
Tu ne fus pas l'homme de la parole, tu étais l'homme du pain. On ne garde de toi nul discours, nulle sentence.
Tu préférais au bruit des mots la réalité des gestes.
Apprends-nous la force de l'exemple.

Silencieux Joseph !
Tu connaissais le bois et sa rugosité, la commande rapide, l'ouvrage à terminer.
Au travail d'artisan, ta force s'est usée.
Apprends-nous le poids d'une vraie compétence.

Silencieux Joseph !
De vivre entre Marie et Jésus, ta chance fut inouïe !
S'il s'agit pour tout homme de découvrir Dieu en chacun de ses frères, Ta sainteté fut grande !
Apprends-nous à voir Dieu en tout visage humain.

Silencieux Joseph !
Le pain que tu gagnais devenait la chair d'un Dieu !
Ta demeure quotidienne était la "maison-Dieu" !
Ton amour paternel réconfortait le Fils du Père !
Apprends-nous à construire le Corps agrandi du Christ.

Marie-France (Paris) – ILE-DE-FRANCE (Combs-la-Ville)

EDITORIAL

MÉDITATION POUR LA FÊTE DE SAINT JOSEPH
JOSEPH, L'HOMME DU SILENCE, UN GUIDE POUR CE TEMPS DE CARÊME

De Saint Joseph, l'Évangile ne nous cite aucune parole, nous le présentant ainsi comme l'homme de l'obéissance, de la discrétion, de l'écoute attentive, de la disponibilité …

Un homme de foi, ajusté à Dieu, un homme d'action qui fait ce qui est bon …

Allons plus loin : Un homme contemplatif. C'est pourquoi Sainte Thérèse d' Avila a une si grande affection pour lui …

Saint Joseph est avant tout un contemplatif, un homme qui se penche sur le mystère, qui ne sait pas tout, qui choisit de se retirer devant la Vierge qui est enceinte, qui accepte de ne pas comprendre …

Un contemplatif dans le cœur duquel règnent le silence, la paix profonde qui jaillit d'un cœur qui a laissé une place immense à Dieu, qui a choisi de se laisser habiter par lui, dont la soif est d'avoir assez d'espace dans le cœur pour que Dieu y prenne sa place, et plus encore, et toujours plus …

Quelle joie qu'un cœur qui se repose dans le silence, un vrai silence habité par Dieu, un silence où tous mes soucis ne sont pas secondaires mais seconds, où je sais que Dieu seul suffit …

Un cœur qui ne cherche plus à s'agiter devant mille sollicitations car une seule est nécessaire et essentielle, celle d'être avec Dieu, de le laisser régner en moi …

Un cœur qui a fait le choix, et cela nous est rappelé au cœur du carême, de ne pas se laisser piéger par le bruit, les mille sollicitations qui ne nourrissent pas profondément mais dispersent pour être plus attentif encore, aujourd'hui, à Dieu qui est présent …

Voilà Saint Joseph, l'homme du silence !

Je veux lui confier ce jour nouveau pour que moi aussi, dans ce temps où je suis appelé au silence, et le confinement est pour cela une grâce, je laisse enfin un peu plus de place à Dieu !

Je sais profondément combien j'ai besoin de ce primat de Dieu sans lequel je ne suis qu'insatisfaction, dispersion, agitation ou tension intérieure … qui peut aussi rejaillir, hélas, sur mes frères …

Ô bon Saint Joseph, au début de ce jour nouveau, laisse-moi me confier à toi pour que tu m'apprennes à vivre un peu plus dans le silence pour passer ainsi, peu à peu, d'un silence extérieur qui n'est que peu de choses à un vrai silence intérieur, ce silence où Dieu réside pleinement … •

Paroisse Saint - Pothin – Lyon

Note : Saint Pothin est le fondateur de l'église lyonnaise, premier des évêques de Lyon. Il est venu de Smyrne vers l'an 150, envoyé par **Saint Polycarpe**, disciple de **Saint Jean**. En 177, nonagénaire, il fut parmi les chrétiens martyrisés.
Le deuxième évêque de Lyon fut **Saint Irénée,** lui aussi disciple de Saint Polycarpe.

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CARÊME 2021
« Voici que nous montons à Jérusalem… » (Mt 20, 18)
Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité

Chers Frères et Sœurs,
En annonçant à ses disciples sa Passion, sa mort et sa résurrection, accomplissant ainsi la volonté de son Père, Jésus leur révèle le sens ultime de sa mission et il les appelle à s'y associer, en vue du salut du monde.

En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés «devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix» (*Ph 2,8)*. Dans ce temps de conversion, nous renouvelons *notre foi*, nous puisons «*l'eau vive*» *de l'espérance* et nous recevons le cœur ouvert *l'amour de Dieu* qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit.
L'itinéraire du Carême, comme l'itinéraire chrétien, est déjà entièrement placé sous la lumière de la résurrection, qui inspire les sentiments, les attitudes ainsi que les choix de ceux qui veulent suivre le Christ.

Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (*cf. Mt 6, 1-18)* sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (*le jeûne*), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (l'aumône), et le dialogue filial avec le Père (*la prière*), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active.

1. La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs.

Pendant ce temps du Carême, *recevoir et vivre la Vérité manifestée dans le Christ* c'est avant tout se laisser toucher par la Parole de Dieu et qui nous est transmise, de générations en générations, par l'Église. Cette Vérité n'est pas une construction de l'esprit qui serait réservée à quelques intelligences supérieures ou séparées. Elle est un message que l'on reçoit et que l'on peut comprendre grâce à l'intelligence du cœur ouvert à la grandeur de Dieu qui nous aime, avant que nous-mêmes en ayons conscience. Cette Vérité c'est le Christ lui-même, qui, en assumant pleinement notre humanité, s'est fait Voie – exigeante, mais ouverte à tous – conduisant à la plénitude de la Vie.

Le jeûne, vécu comme expérience du manque, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent pauvres avec les pauvres et ils « amassent » la richesse de l'amour reçu et partagé. Compris et vécu de cette façon, le jeûne nous aide à aimer Dieu et notre prochain car, comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même (cf. Enc. *Fratelli tutti*, n. 93).

Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (*Jn* 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur.

2. L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin

La Samaritaine à qui Jésus demande à boire au bord du puits ne comprend pas lorsqu'il lui dit qu'il peut lui offrir une "eau vive" (*Jn* 4, 10). Au début, elle pense naturellement à l'eau matérielle. Mais Jésus parle de l'Esprit Saint qu'il offrira en abondance dans le Mystère pascal et qui nous remplira de l'espérance qui ne déçoit pas. Lorsqu'il évoque sa passion et sa mort, Jésus annonce déjà l'espérance en disant : «Le troisième jour, il ressuscitera» (*M*t 20, 19). Jésus nous parle de l'avenir grand ouvert par la miséricorde du Père. Espérer, avec lui et grâce à lui, c'est croire que l'histoire n'est pas fermée sur nos erreurs, nos violences, nos injustices et sur le péché qui crucifie l'Amour. Espérer c'est puiser le pardon du Père de son Cœur ouvert.

Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur. Le temps du Carême est un temps pour espérer, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. *Laudato si*', nn. 32, 33, 43, 44). C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion : «Laissez-vous réconcilier avec Dieu» (2*Co* 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui réconforte ceux qui sont blessés. Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes.

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire «des mots d'encouragements qui réconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent» au lieu de «paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent» (Enc. *Fratelli tutti* [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être «une personne aimable, […], qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence» (*ibid*., n. 224).

Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. *Mt* 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse.
Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut «faire toutes choses nouvelles» (cf. *Ap* 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : «Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous» (1*P* 3, 15).

3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.

La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin… La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion. […]

La charité est don. Elle donne sens à notre vie. Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en fût-il de la farine et de l'huile de la veuve de Sarepta, quand elle offrit la galette au Prophète Élie (cf. 1*R* 17, 7-16). Ainsi en fût-il des pains multipliés que Jésus bénit, rompit et donna aux apôtres pour qu'ils les offrent à la foule (cf. *Mc*, 6, 30-44). Ainsi en est-il de notre aumône, modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : «Ne crains pas, car je t'ai racheté» (*Is* 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant. […]

Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Église, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques.

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, 11 novembre 2020, mémoire de Saint Martin de Tours. •

François

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana

MARGARET KARRAM: NOUVELLE PRÉSIDENTE DES FOCOLARI

La nouvelle Présidente du mouvement des Focolari pour les six prochaines années est **Margaret Karram**, née à Haifa (Israël) en 1962 dans une famille catholique palestinienne.

Les valeurs et les principes chrétiens, appris dès l'enfance, ont imprimé à sa formation une grande ouverture aux autres, au-delà de toute religion et culture. Elle a fréquenté l'École catholique des Sœurs Carmélites à Haïfa où, en plus de l'étude de l'arabe et de l'hébreu, elle a commencé celle de l'anglais et de l'italien.

Un bagage de connaissances, d'expériences, mais aussi de souffrances vécues, qui font naître en elle, dès l'adolescence, un très fort désir d'agir pour changer la société et le monde qui l'entoure, comme en témoigne l'anecdote suivante, relatée par elle-même :

«(...) j'ai fréquenté l'école des Sœurs Carmélites, où j'ai reçu toute mon éducation.
Dans cette école, nous étions tous arabes, avec une majorité musulmane. Ainsi, depuis que j'ai 6 ans et jusqu'à mes 18 ans, j'ai vécu avec à mes côtés sur le même banc de classe, quelqu'un qui était différent.

Mais ce que je sens qui m'est resté dans le cœur, c'est... Je vous raconte un petit épisode qui vous permettra de mieux découvrir qui je suis.

Quand j'avais cinq ans, je jouais comme tous les enfants dans la cour de la maison. Nos voisins étaient juifs. À cause de la tension qui régnait dans ce pays, quand ils nous voyaient, ils nous insultaient toujours.

Je me souviens d'une fois où je me suis sentie vraiment insultée avec des mots, je suis rentrée à la maison desespérée et en pleurs.

Ma mère m'a dit : «Maintenant essuie tes larmes, sors de nouveau et appelle ces enfants, - ils étaient cinq ou six, - invite-les chez nous.» J'ai pensé, maintenant, comment je vais sortir, appeler ces enfants ?... avec cette douleur que j'avais en moi... Mais je l'ai fait pour obéir à maman.
Ceux-ci sont venus et maman était en train de cuisiner du pain arabe. Elle a alors donné à chacun d'eux un pain, et elle a dit : «Portez ceci à votre famille.» Ce geste a fait que le lendemain, ces parents ont voulu nous rencontrer, pour savoir qui nous étions.
Et de ce petit geste, j'ai appris une leçon pour toute ma vie : que l'amour chasse la haine, et que si je voulais vivre pour changer la société, je devais vraiment apprendre à aller au-delà de mes sentiments et aimer le prochain que Dieu met sur mon chemin.»
À quatorze ans, elle découvre la Spiritualité des Focolari qu'elle perçoit comme une réponse de Dieu : elle comprend toute la force de vivre les Paroles de l'Évangile, moment par moment et en toute circonstance,consciente de la puissance d'une révolution engendrée par un amour véritable, désintéressé et sans mesure.

C'est ainsi que commence son engagement dans le dialogue entre chrétiens, juifs, musulmans, israéliens et palestiniens, qui la conduit pour une période aux États-Unis, où elle obtient son diplôme en judaïsme à l'American Jewish University aux États-Unis.
De retour dans sa patrie, elle devient co-responsable de la communauté des Focolari en Terre Sainte. Elle travaille pendant 14 ans au Consulat général d'Italie à Jérusalem. Elle collabore également à différentes commissions et organisations pour la promotion du dialogue entre les trois religions monothéistes, telles que la Commission épiscopale pour le dialogue interreligieux, l'Assemblée des Ordinaires catholiques de Terre Sainte et l'organisation ICCI (Interreligious Coordinating Council in Israel).

En 2013, elle reçoit, avec l'universitaire et chercheuse juive Yisca Harani, le Mount Zion Award, prix pour la Réconciliation, pour son engagement en faveur du développement du dialogue entre les différentes cultures et religions.

En 2014, le jour de la Pentecôte, elle est invitée à représenter le Mouvement des Focolari à l'Invocation pour la Paix dans les Jardins du Vatican, avec le Pape François, les Présidents de l'État d'Israël (de l'époque), Shimon Pères et de l'État palestinien Mahmoud Abbās. La même année, elle est élue par l'Assemblée Générale des Focolari Conseillère Générale. Le sexennat suivant (2014-2020), elle est Conseillère pour l'Italie et l'Albanie et co-responsable, pour les Focolari, du dialogue entre les Mouvements ecclésiaux et les Nouvelles Communautés catholiques. En 2016, elle a reçu le Prix international Sainte - Rita pour avoir favorisé le dialogue entre chrétiens, juifs, musulmans, israéliens et palestiniens, en partant du quotidien de la vie.

L'élection, qui requiert au moins 2/3 des personnes présentes, a eu lieu le dimanche 31 janvier et a été approuvée par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, comme le prévoient les Statuts des Focolari.
La nouvelle Présidente – qui sera toujours une femme selon les Statuts – guidera le Mouvement pendant les six prochaines années.
En raison de la pandémie, l'Assemblée Générale du mouvement des Focolari, qui a voté pour la nouvelle Présidente, s'est tenue entièrement en ligne. L'Assemblée a débuté le 24 janvier et se terminera le 7 février 2021. C'est la troisième depuis la mort de la fondatrice, Chiara Lubich.

359 personnes des cinq continents y participent; elles représentent les différentes cultures, générations, vocations, affiliations ecclésiales et confessions religieuses présentes dans le mouvement des Focolari.

L'élection de la Présidente a été suivie le 1er février par l'élection du Coprésident qui, selon les Statuts, doit être un focolarino prêtre. Il s'agit de Jesús Morán, philosophe et théologien, qui a déjà effectué un premier mandat.
La présidence est aidée par un Conseil général où sont représentés tous ceux qui font partie du Mouvement : les jeunes, les familles, les consacrés, les personnes de religion différente, etc. dans la diversité des vocations, des cultures, des Pays d'origine. Il y a eu également l'élection des conseillers qui collaborent au gouvernement central du Mouvement. •

Bureau de communication des Focolari
Épisode la vie de Margaret Karram transmis par les Focolari d'Istanbul

Photo : Vatican News

Le Pape François salue Margaret Karram (au centre) et Maria Voce (à droite),
lors de l'audience avec les Focolari, le 6 février 2021 au Vatican.

LES CHRONIQUES D'İZMİR : NEUVAINE ET FÊTE DE SAINT POLYCARPE

«Quelle joie de revoir le chœur de notre chère église Saint - Polycarpe !», se sont dit les Smyrniotes derrière leur écran au premier jour de la neuvaine dédiée au Saint Patron de la cité : Saint Polycarpe. Il faut dire que l'église est fermée au public depuis le tremblement de terre du 30 Octobre dernier en raison des dommages subis et pour la première fois – qui sera aussi la dernière, nous l'espérons – seuls l'Archevêque métropolitain de Smyrne, Mgr Martin Kmetec, accompagné du curé de la Cathédrale, le Père Ugo de Rosa et du diacre Nikola Dinç, ainsi que de quelques membres de la chorale et de l'organiste, ont pu s'y rendre.

LA NEUVAINE.

Cette année, la neuvaine, avec l'adoration du Saint-Sacrement, a été prêchée par Mgr Martin Kmetec et le thème qu'il avait retenu était : **l'Église – communion**. Voici en partage quelques-uns des éléments de réflexion qui ont accompagné notre marche jusqu'au 23 Février.

1er jour : L'Église comme communion. Que sommes-nous comme Église ? Que signifie l'Église ? Qu'est-ce être chrétien, membre de l'Église ?

L'Église, c'est avant tout **la communion des personnes dans le Christ**. Nous sommes unis par la force de l'Esprit et nous sommes tous fils du Père. L'événement fondateur, c'est la Pentecôte.

2ème jour : La communion dans l'Église. Avec Ignace d'Antioche.

A travers ses lettres aux diverses communautés, il exprime deux caractéristiques principales de l'Église : **la structure hiérarchique de la communauté ecclésiale** avec la responsabilité particulière de l'évêque et du conseil presbytéral et **l'unité** qui lie entre eux les chrétiens.

3ème jour : Avec la Cananéenne (Mt. 15, 21 – 28)

Voici une femme païenne, sans peur, persévérante, convaincue de la nature divine du Christ. Nous aussi, nous sommes les descendants de cette femme : nous venons du paganisme, **nous avons été accueillis par l'Église et, avec elle, par le Christ**. Nous aussi, nous avons ainsi la grâce de connaître le Christ sur la base de la foi en Lui.

4ème jour : Mercredi des Cendres

5ème jour : La communion avec le Christ. Avec la lettre de Saint Paul aux Philippiens.

La communion avec le Christ doit être notre modèle, notre exemple suprême. Notre mode de vie devrait être modelé sur le sien, nous devrions avoir les sentiments qui étaient les siens.

6ème jour : Le dernier repas : Jésus lave les pieds de ses disciples (Jn 13, 1 – 18)

Avec le lavement des pieds, c'est Dieu qui s'abaisse jusqu'à nous, vers la partie la plus basse de notre existence. **C'est Dieu lui-même qui nous lave les pieds par la purification continuelle de notre vie, par amour infini.**

Il nous laisse cet exemple comme Sacrement, comme il nous a laissé l'Eucharistie. Dans le lavement des pieds, nous actualisons la parabole de l'humiliation de Notre-Seigneur dans la mort.

7ème jour : Voici ta mère (Jn. 15, 25 – 27)
Il est important que nous **ne soyons pas de ces gens qui passent sans s'arrêter devant la croix** mais plutôt de ceux qui restent debout, qui résistent à la tentation, qui restent fidèles dans l'épreuve, qui ne fuient pas devant Celui qui s'est donné jusqu'à l'extrême.
Notre vie personnelle et ecclésiale serait différente si nous comprenions et acceptions cet amour «jusqu'à l'extrême».
En nous donnant sa Mère, le Christ fait d'Elle la Mère de l'Église et la nôtre.

8ème jour : Les noces de Cana (Jn 2, 1 – 11)
Ce texte présente sur un mode narratif la gloire de Jésus. C'est une synthèse de sa mission. Le thème central en est **la transformation profonde de la personne humaine opérée par les signes accomplis par Jésus**. La rencontre vraie et profonde avec le Christ nous transforme et notre dernière transformation sera notre résurrection.

9ème jour: L'Eucharistie comme sacrifice.
Ignace d'Antioche nous rappelle **l'importance de la liturgie dans la vie de la communauté. Son propre martyre** a été l'imitation, **l'actualisation de l'Eucharistie**, comme le sacrifice du Christ. Quant à Saint Polycarpe, le récit de **son martyre est une identification au sacrifice eucharistique** avec une triple dimension :
- le sacrifice du Christ sur la croix
- la prière eucharistique comme sacrifice
- le martyre du saint comme sacrifice

Son martyre comme plénitude de la charité représente l'identification avec le Corps et le Sang du Christ dans l'Eucharistie.
Ce n'est pas un acte personnel, mais une offrande pour toute l'Église et la présence de témoins lors de son martyre symbolise l'Église.

23 FÉVRIER : FÊTE DE SAINT POLYCARPE

C'est à l'église Sainte Marie d'Alsancak qu'a eu lieu cette année la fête en l'honneur du saint patron de notre cité.

Elle était présidée par Mgr Martin Kmetec, assisté du Père Alessandro Amprino, o.p. et du diacre Nikola Dinç. Étaient présents également la plupart des prêtres d'İzmir, ainsi que de nombreux fidèles. Notons également la participation du Pasteur de l'Église anglicane, le Père James Buxton.

Après la lecture du livre de la Sagesse (3, 1 – 9) rappelant le sort réservé aux justes selon Dieu et le psaume 144 redisant le soutien indéfectible de Dieu aux côtés de ceux qui Le craignent, nous avons écouté un extrait de l'Apocalypse (2, 8 – 11), invitant à rester «fidèle jusqu'à la fin» afin de recevoir «la couronne de la vie».
C'est le diacre qui a lu l'Évangile de Saint Jean (15, 1 – 8), passage où Jésus s'identifie à la vraie vigne.

Photo : Nathalie Ritzmann

Mgr Martin Kmetec a ensuite pris la parole pour l'homélie après avoir demandé à l'assistance de prier pour le Père Franz Kangler, prêtre de la Congrégation de la Mission d'Istanbul, décédé la nuit précédente:

"*Aujourd'hui, nous célébrons la fête de Saint Polycarpe, parce que grâce à son amour pour le Christ, il est allé jusqu'au bout; avec la grâce de Dieu, il a vaincu la mort. Dans chaque martyr se manifeste la victoire de Dieu sur le mal, la victoire de Dieu dans les petits, les faibles, les pauvres et les innocents. Le sens de notre foi dans le Christ mort et ressuscité est la "plénitude de la joie." La victoire de la joie. La joie se répand rapidement, parce qu'elle est signe de communion. L'Evangile est le message de la joie, comme le dit le pape François. Jésus nous révèle l'origine de cette joie dans la parabole de la vigne et les sarments. […]*

Nous avons cette joie de célébrer la fête de Saint Polycarpe, nous célébrons sa fidélité au Christ. Il a pu supporter la souffrance et la mort, parce que profondément uni à Lui. Il est demeuré en Lui et le Christ est demeuré dans la profondeur de son être. [...]
Saint Polycarpe, en vivant cette communion intime avec le Christ mort et vivant, confirme les paroles de Jésus: «sans moi, vous ne pouvez rien faire.» Tout le sens de l'unité entre la vigne et les sarments, c'est de donner du fruit. […]

Que peuvent être ces fruits que nous devons produire ? Le premier fruit, c'est l'amour. Non pas l'amour superficiel, mais l'amour désintéressé, qui est communion profonde, qui jaillit du coeur du Christ. Comme le coeur pompe le sang dans le reste de l'organisme et que le sang court dans les veines, ainsi le Coeur du Christ répand la vie dans nos veines et nous fait vivre, et nous donne la capacité d'aimer et de souffrir. Il peut y avoir des épreuves dans la vie, des difficultés, la fragilité et la maladie; tout cela signifie être taillé. Nous avons besoin d'être taillés, mais cela nous aidera à donner encore plus de fruit. Demeurons dans le Seigneur, demeurons dans la communion avec Lui, demeurons dans cette communion de l'Eglise qui nous fait goûter la joie sans fin."

La chorale, du haut de la tribune, a accompagné la célébration eucharistique par des chants en l'honneur de Saint Polycarpe, sans oublier le chant en grec transmis de génération en génération.

Une fois de plus, malgré des circonstances exceptionnelles liées à la pandémie et au tremblement de terre, les chrétiens de Smyrne, rassemblés dans l'église Sainte Marie ou depuis chez eux derrière leur écran, ont rendu hommage au protecteur de leur cité en l'implorant avec foi :

"De la cité sois la défense,
Vers toi toujours monte son coeur.
C'est en toi qu'elle a confiance
Sois à jamais son protecteur."
"SANCTE POLYCARPE, ORA PRO NOBIS"

M.-F.D. Texte et captures d'écran •

«MON FRÈRE LE PAPE FRANÇOIS», PAR LE GRAND IMAM D'AL-AZHAR

«Mon frère le pape François, ami sur le chemin de la fraternité et de la paix» : c'est en ces termes que le grand imam d'Al-Azhar, université sunnite égyptienne, a salué le pape lors d'un événement virtuel pour la première «Journée internationale de la Fraternité humaine», ce 4 février 2021.
Deux ans après leur signature commune du Document sur la Fraternité humaine à Abou Dhabi, Ahmed Al-Tayyeb a rendu hommage au pape argentin pour son engagement à «faire des principes de la fraternité humaine une réalité dans le monde entier».
Le chef de l'université du Caire, point de référence mondial pour l'islam sunnite, a invité à refuser «les politiques d'intolérance, de haine et de pouvoir» et à s'appuyer sur la conviction solide «du fait que nous sommes tous frères, avec le droit de vivre en paix».
Il a souhaité que le 4 février soit «chaque année une sonnette d'alarme pour le monde et pour ses leaders, qui les pousse à consolider les principes de la fraternité humaine». Et que les objectifs de la Déclaration, a-t-il ajouté, soient toujours «une lueur d'espérance et une source d'admiration pour tous ceux qui empruntent ce chemin difficile».
Le grand imam a aussi salué les deux vainqueurs du Prix Zayed – lié au Document sur la Fraternité – : le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, «un des piliers de la paix mondiale» ; et Latifa Ibn Ziaten, française d'origine marocaine, fondatrice de l'association «Imad pour la jeunesse et la paix » une «héroïne», a souligné Ahmed Al-Tayyeb, qui a su transformer sa douleur «en un don pour toute l'humanité». Son fils Imad a été assassiné près de Toulouse en 2012, par le terroriste Mohammed Merah.

Message du pape François

Sœurs et frères. Ce sont les mots : sœurs et frères. Pour réaffirmer la fraternité.
Un merci spécial à vous, mon frère, mon ami, mon compagnon sur les défis et les risques dans la lutte pour la fraternité, le grand imam Ahmed Al-Tayyeb, merci pour votre compagnie sur le chemin de la réflexion et de la rédaction du document qui a été présenté il y a deux ans. Votre témoignage m'a beaucoup aidé parce qu'il a été un témoignage courageux. Je sais que ce n'était pas une mission facile. Mais nous avons pu le faire ensemble, et nous aider mutuellement. La plus belle chose est que ce premier désir de fraternité s'est consolidé dans une vraie fraternité. Merci, mon frère, merci !

Je souhaite aussi remercier Son Altesse le cheikh Mohammed bin Zayed pour tous les efforts qu'il a réalisés pour que l'on puisse avancer sur ce chemin. Il a cru en ce projet. Il y a cru.

Et je pense qu'il est juste aussi de remercier – permettez-moi l'expression, Monsieur le Juge –"l'enfant terrible" de tout ce projet, le juge Abdel Salam, ami, travailleur, plein d'idées, qui nous a aidé à avancer.

Merci à tous d'avoir parié sur la fraternité, parce qu'aujourd'hui la fraternité est la nouvelle frontière de l'humanité. Soit nous sommes frères, soit nous nous détruisons mutuellement.

Il n'y a plus de temps aujourd'hui pour l'indifférence. Nous ne pouvons pas nous en laver les mains, en prenant de la distance, avec négligence, ou par désintérêt. Soit nous sommes frères – permettez-moi –, soit tout s'écroule. C'est la frontière. La frontière sur laquelle nous devons construire; c'est le défi de notre siècle, c'est le défi de notre époque.

Fraternité veut dire main tendue ; fraternité veut dire respect. Fraternité veut dire écouter avec le cœur ouvert. Fraternité veut dire fermeté dans ses propres convictions. Parce qu'il n'y a pas de vraie fraternité si l'on négocie ses convictions.

Nous sommes frères, nés d'un même Père. Avec des cultures, des traditions différentes, mais tous frères. Et dans le respect de nos cultures et de nos traditions différentes, de nos citoyennetés différentes, il faut construire cette fraternité. Non pas en la négociant.

C'est le moment de l'écoute. C'est le moment de l'acceptation sincère. C'est le moment de la certitude qu'un monde sans frères est un monde d'ennemis. Je veux souligner ceci. Nous ne pouvons pas dire: soit des frères, soit pas. Disons-le clairement : soit des frères, soit des ennemis. Parce que la négligence est une forme subtile d'inimitié. Il n'est nul besoin d'une guerre pour faire des ennemis. La négligence suffit. Cette technique – elle s'est transformée en une technique – suffit, cette attitude de détourner le regard, de ne pas se soucier de l'autre, comme s'il n'existait pas, suffit.[...]

[Félicitations du pape à Latifa Ibn Ziaten, lauréate du Prix Zayed]

Chère sœur, tes dernières paroles n'ont pas été dites par ouï-dire ou par convention : "nous sommes tous frères". C'est une conviction. Et une conviction façonnée dans la douleur, dans tes plaies. Tu as dépensé ta vie avec le sourire, tu as dépensé ta vie dans le non ressentiment et, à travers la douleur de perdre un enfant – seule une mère sait ce que signifie perdre un fils –, à travers cette douleur tu as le courage de dire "nous sommes tous frères" et de semer des paroles d'amour. Merci pour ton témoignage. Et merci d'être la mère de ton fils, de tant d'enfants ; d'être mère aujourd'hui de cette humanité qui t'écoute et qui apprend de toi : soit le chemin de la fraternité, soit des frères, soit nous perdons tout. •

Merci, merci !

Traduction de Zenit Anne Kurian-Montabone

FLASH SUR LA CONFÉRENCE EN LA «*JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRATERNITÉ HUMAIN*E», AVEC LE «*DOCUMENT SUR LA FRATERNITÉ HUMAINE POUR LA PAIX MONDIALE ET LA COEXISTENCE COMMUNE*» SIGNE PAR LE PAPE FRANÇOIS ET L'IMAM ABU DHABI AHMAD AL-TAYYEB.

L'archidiocèse d'Izmir a commémoré le 4 février 2021, par une conférence zoom, la «***journée Internationale de la Fraternité Humaine***», avec le «***Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune***» signé par le pape François et l'imam Abu Dhabi Ahmad Al-Tayyeb le 4 février 2019. En réponse à ce document, l'Assemblée des Nations Unies (ONU) a déclaré ce jour (4 février) «Journée internationale de la fraternité».
Cette conférence a été animée par le père Apollinaire Bahinde, de l'Ordre des frères Mineurs (ofm - Izmir) avec 7 intervenants : **Mgr Martin Kmetec (Archevêque d'Izmir)**, qui a prononcé le mot de bienvenue et salué l'assemblée; **le Père Apollinaire Bahinde** (ofm) qui nous a présenté le document; **Esin Çelebi** (Musulmane- 22ème arrière-petite-fille de Rumi) a jeté "un regard musulman sur le document"; **Umberta Fabris (chrétienne-Focolari**) nous en a fait "une perspective chrétienne»; **Le Père Eleuthère Baharanyi** (ofm) y présentait l'encyclique «Tous frères» du pape François; **Le Père Pascal Keneth** (ofm) nous entretenait sur «paix et harmonie entre les religions» et **Nathalie Ritzmann** qui a fait un compte-rendu de la rencontre sur le dialogue interreligieux du 22/04/2020 et le rêve de créer une «maison de fraternité».
La conférence scrutait le «*document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*», ses perspectives chrétiennes et musulmanes ainsi que l'encyclique «*Fratelli Tutti – Tous frères*».

Capture d'écran :Nathalie Ritzmann

Dans son introduction à la conférence, Mgr Martin soulignait que ces documents invitaient l'Église à répondre à l'appel à la fraternité universelle, à l'amitié sociale, à la reconnaissance de la dignité de chaque être humain. De vivre selon sa propre opinion et religion. Ces droits ne sont pas toujours respectés de la même manière. La question est le droit à la vie. En effet, les guerres détruisent l'humanité, la moralité et les valeurs humaines. L'exploitation brutale des ressources naturelles, l'attitude négative de la culture industrielle envers la nature est une terrible erreur, et les civilisations pauvres en paient le prix.

De la conférence et du fond de ce document, il ressort que cette déclaration signée conjointement par le Grand Imam de l'université Al- Azhar du Caire, Ahmad Al-Tayyeb et Sa Sainteté le Pape François touche à fond le dialogue interreligieux. Dans ce document, les deux leaders religieux s'adressent aux leaders influents du monde, aux artisans de la politique internationale et de l'économie mondiale, aux intellectuels, aux philosophes, aux hommes de religion, aux artistes, aux opérateurs des médias et aux hommes de culture mais aussi à tous les hommes et femmes de bonne volonté en toute partie du monde.

Cette déclaration est une invitation à la fraternité, à la paix, à la tolérance entre tous les hommes et au rejet de toute forme d'extrémisme et de violence, notamment pour des raisons d'opinion, de culture ou de croyance. Nous avons montré là l'intervention du Père Apollinaire.

Le document énumère les valeurs au nom desquelles les chrétiens et les musulmans «déclarent adopter la culture du dialogue comme moyen; la collaboration commune comme conduite; la connaissance mutuelle comme méthode et critère». Valeurs communes sur lesquelles les deux religions «devraient se concentrer, sur les terrains communs ». En montrant, selon les paroles de Hz. Mevlâna Jelalleddin-i Rumi que «Tous les prophètes approchent l'être humain du Tout-Puissant; il n'y a aucune différence entre eux à ce sujet» a dit *Esin Çelebi*. Ces valeurs sont d'abord Dieu et l'âme humaine, inviolables. Et puis nous avons affaire à des personnes concrètes : pauvres, marginalisés, orphelins, veuves, réfugiés et peuples entiers victimes de toutes sortes de violences et d'injustices.

Il est nécessaire de promouvoir un dialogue interreligieux qui place les valeurs communes au centre, nous a laissé entendre *Umberta Fabris*.
Les leaders religieux avaient exprimé leur souhait que cette déclaration «*soit une invitation à la réconciliation et à la fraternité entre tous les croyants», et «un appel à qui aime les valeurs de tolérance et de fraternité, promues et encouragées par les religions*».

Cette idée d'une fraternité entre les croyants a inspiré le pape François dans son élaboration de l'encyclique «Tous frères» dont il était question dans la conférence avec la présentation du Père Eleuthère Baharanyi. L'encyclique «*Tous frères*», signée le 3 octobre 2020, fête de la saint François, à Assise. À la guerre, aux inégalités, à la mondialisation de l'indifférence et aux maux de notre monde contemporain, le pape invite à opposer la fraternité et l'amitié sociale sans frontières avec tous et partout, nous a résumé le père Eleuthère.

Le défi auquel les religions sont confrontées aujourd'hui est : comment construire une vie harmonieuse et pacifique dans des sociétés pluralistes, ethniquement, linguistiquement et religieusement ? se demandait le *P. Pascal Keneth*. Le P. Pascal en arrive à la conclusion selon laquelle : les traditions religieuses disposent des ressources nécessaires pour surmonter les fragmentations que nous observons dans le monde et pour favoriser la coexistence pacifique entre les peuples. En tant que croyants en la grandeur de Dieu, les croyants de toutes les religions du monde entier désirent avant tout construire un monde où toutes les créatures peuvent vivre en paix et en harmonie.

Enfin, à ce propos, *Nathalie Ritzmann* a insisté sur le regard à porter sur les autres comme des frères et sœurs pour sauver le monde ! Ceci pour la construction de la paix dans le monde. Parlant de l'encyclique «Fratelli Tutti», le Pape y souligne que la paix est «proactive» et vise à former une société basée sur le service des autres et sur la poursuite de la réconciliation et du développement réciproque. La paix est un «*artisanat*» dans lequel chacun doit faire sa part et dont la tâche n'est jamais terminée.
Pour terminer, *I have a dream! J'ai un rêve ! souligne Nathalie* : Je rêve de mettre en place en Turquie des lieux de rencontres destinés au "Vivre ensemble en paix" où seules auront place les notions et valeurs citées plus haut…

Je conclus avec ces paroles de Umberta Fabris à la conférence : «Aussi profond et sage qu'il soit, un document ne change pas l'histoire. Ce sont les hommes qui changent l'histoire, nous la changeons, si nous nous laissons interpeller par ces mots dans nos choix et dans nos actions, à tous les niveaux.
Il s'agit d'appliquer les valeurs exprimées dans ces documents dans nos vies concrètes, avec sérieux et conviction, alors qu'il s'agit souvent de choix à contre-courant que nous faisons». •

Père Apollinaire BAHINDE, ofm - Izmir

LE VOYAGE DU PAPE FRANÇOIS EN IRAK, PAR LE CARD. SAKO

Le pape François devrait rencontrer le grand ayatollah chiite Ali Sistani, lors de sa visite en Irak (5-8 mars), a annoncé ce jeudi 28 janvier 2021, le patriarche chaldéen, Louis Raphaël Sako. Mais le pape rencontrera aussi les différentes réalités de la société, des différentes religions – dont l'islam sunnite, les yézidis et les sabéens – et les chrétiens, dont les catholiques orientaux et latins, héroïques dans leur fidélité au Christ malgré les persécutions, l'exil ou la marginalisation. Le pape vient pour encourager les artisans de paix et les jeunes, a aussi souligné le patriarche chaldéen.
Le programme définitif du pape François n'est pas pour le moment officiellement annoncé par le Saint-Siège, cependant les étapes annoncées par le cardinal Sako ne sont pas non plus démenties.

Dialogue avec une partie du chiisme irakien
On se souvient que le voyage du pape a été annoncé par le Saint-Siège le 7 décembre dernier. On avait alors appris que le voyage serait un pèlerinage de six jours en 5 étapes : Bagdad, Ur, Erbil (Kurdistan irakien), Mossoul et Qaraqosh (plaine de Ninive).

Le président irakien Saleh, un Kurde, s'est en effet rendu au Vatican, pour la seconde fois, le 25 janvier 2020. Il a réagi à la nouvelle du 7 décembre dans un tweet @BarhamSalih en insistant, en anglais, sur ce message de «paix», de «justice» et de «dignité» : « Sa Sainteté le Pape se rendra en Irak en mars 2021. Le voyage du Pape François en Mésopotamie – berceau de la civilisation, lieu de naissance d'Abraham, père des fidèles – sera un message de paix aux Irakiens de toutes religions et servira à affirmer nos valeurs communes de justice et de dignité. »

Le cardinal Sako est en effet intervenu ce matin en visioconférence lors de la présentation du voyage organisée par L'Oeuvre d'Orient à Paris, sous la houlette de Mgr Pascal Gollnisch, directeur, au siège de la Conférence épiscopale française.

La rencontre avec l'ayatollah, a révélé le cardinal Sako, sera à caractère «privé» et elle devrait avoir lieu à Najaf, ville sainte des chiites, au sud de Bagdad. Il sera question, a précisé le patriarche chaldéen «d'une sorte de repère pour condamner tous ceux qui attentent contre la vie».
Rappelons que les chiites irakiens, persécutés par daesh, aident actuellement à la reconstruction des édifices chrétiens.

Ce dialogue avec le pape François peut «fortifier leur engagement pour la fin des violences», mais il est vrai qu'une autre partie du chiisme irakien reste pro-iranien.
Résidant à Najaf, Ali Sistani est pour cette raison une figure importante de la politique irakienne, mais il est avare d'apparitions publiques.

Déclarations sur la fraternité humaine
Cette rencontre permettra de parler d'une éventuelle signature de la déclaration d'Abou Dhabi: «Nous sommes tous frères, pas ennemis», mais il faut condamner «toute attaque contre la liberté», souligne le patriarche.

Pour le fr. Amir Jajé, dominicain irakien, présent à Paris à la conférence de presse, le dialogue actuel vise à présenter à l'autorité chiite la Déclaration sur la fraternité humaine signée le 4 février 2019 à Abou Dhabi. Mais pour le moment, aucune signature est prévue, même si elle est envisagée.

La visite du pape est importante, insiste le cardinal Sako, «à cause des messages aux Irakiens et aux chrétiens», à cause de «l'importance du dialogue interreligieux» et du «rôle des religions pour la paix».

Avec le gouvernement, le pape «va parler de justice et de paix» et à Mossoul «il parlera du dialogue et du respect, de la tolérance et d'amour, pas de haine, de l'importance de «respecter la vie et l'environnement» et qu'on ne peut pas «tuer les gens parce qu'ils sont différents» : «Nous sommes tous frères et sœurs d'une même famille, l'autre différent n'est pas un ennemi mais un frère à aimer».

Un pays biblique
Pour ce qui est de l'Église en Irak, le patriarche rappelle que le pape voulait déjà venir en 2014. Il vient dans un pays qui est un «important berceau de civilisation», une «terre sainte» : terre d'Abraham, et des prophètes Ezéchiel, Jonas, Nahum, ainsi «une partie de la Bible a été écrite en Irak».

L'Église a aussi été «persécutée» en Irak, a dit le cardinal Sako. Mais elle est remarquable par «sa fidélité au Christ», sa liturgie, sa spiritualité, continue le patriarche Sako : «Le pape vient en Irak parce que l'Église d'Orient est la plus ancienne… C'est un don pour les chrétiens qui ont subi persécution, exil, marginalisation. Nous sommes restés fidèles à la terre et fidèles à notre foi. Nous avons un rôle à jouer dans la société irakienne avec des valeurs un peu différentes des autres.»

Il rappelle que l'Église est spécialement engagée dans l'enseignement (sans distinction de religion) et dans la charité et la santé, notamment dans les hôpitaux.

Cathédrale chaldéenne Saint-Joseph, Erbil

La sécurité du voyage
Une question a été posée, évidemment sur la sécurité, face aux attentats, et sur la sécurité sanitaire qui retient le plus l'attention du cardinal Sako : Les attaques sont politisées. Je ne crois pas qu'il y ait de risque pour la vie du pape: legouvernement fera tout, la préparation est très sérieuse. Pour faire face à la pandémie, des mesures sont prévues pour les célébrations (masques etc).»
Le cardinal insiste sur le message du pape fait de «paix, réconciliation», «assez avec la guerre», la «corruption», la «destruction» : «J'espère que les Irakiens entendent le message du pape.»

Le mouvement des jeunes
Le patriarche Sako salue le mouvement des jeunes Irakiens, qui «ont la population avec eux». Ils insistent sur le patriotisme, la loi, la justice, la dignité humaine. Certains partis politiques ont aussi adopté certaines de leurs revendications. Ces jeunes, souligne le cardinal chaldéen, demandent un État fort, un État de droit, tandis que certains chefs religieux «profitent de la situation pour gagner de l'argent».

Les latins et les Orientaux
Mgr Gollnisch a pour sa part insisté sur le fait que le pape vient apporter son soutien «à tous les Irakiens», qu'il va «vers l'ensemble des Irakiens et montrer que «les chrétiens sont au service de la population», notamment par les écoles et les hôpitaux.
Le pape rencontrera les catholiques orientaux mais aussi les communautés latines, cependant «le pape n'est pas «le Latin» qui vient voir des Orientaux, mais il représente «l'Église universelle qui prend en compte cette partie d'elle-même que sont les Églises orientales».
Le voyage aura aussi une importance œcuménique, pour le rapprochement entre les chrétiens de différentes confessions. •

Anita Bourdin
In Zenit du 28/01/2021

ADIEU, PÈRE YVES !

Augustins de l'Assomption
PROVINCE D'EUROPE

« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus ; et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ; car la première création aura disparu. » Ap 21,3-4

Le Père Benoît Bigard, Provincial d'Europe des assomptionnistes,
la communauté assomptionniste de Valpré et sa famille,

vous font part du décès, à l'âge de 88 ans, du

Père Yves PLUNIAN,
religieux assomptionniste

le 3 février 2021, à Valpré (Écully).

Ses obsèques seront célébrées samedi 6 février à 9h30 à Valpré (Écully).
L'inhumation aura lieu à 11h au cimetière de Loyasse.

HOMÉLIE – OBSÈQUES D'YVES – SAMEDI 6 FÉVRIER 2021

Chers amis,

Si nous sommes là aujourd'hui, c'est qu'il nous est arrivé, au moins une fois, de nous retrouver à l'école de notre frère Yves, cette école où l'Évangile est au programme, plus exactement dont l'Évangile est le seul programme, tout le reste n'étant que pédagogie pour y conduire.

En choisissant ces textes que nous venons d'entendre, dans sa chambre de la clinique de la Sauvegarde, Yves m'a montré une fois encore, son intelligence, sa lucidité, sa foi mais peut-être encore plus son amour pour nous : il a voulu, je crois, une dernière fois éclairer notre route.

Les témoignages nous ont fait découvrir ou reconnaître des éléments de sa vie; on connaît aussi notre frère Yves par ce qu'il a pu faire en presque 60 ans (il manque 7 semaines) de ministère. On le connaît enfin par ce que Dieu a fait à travers lui, parmi nous, ici ou là-bas en Turquie ou au Brésil. Tout se tient, tout semble unifié, comme dans les plus belles constructions théologiques de Paul, d'Irénée, de Basile et de tant d'autres. Tout se tient, Création et Rédemption, Foi, Espérance et Charité, et au final Humanité et Divinité. Tout n'est pas saint certes; mais qu'est-ce que le péché face à la grâce du pardon ? Tout tient en une phrase de la première lecture, peut-être la préférée de notre frère Yves : «l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné». L'amour, l'Esprit Saint, le don, nos cœurs ! Avec saint Paul, Yves nous invite à unir en nous les dons de la grâce et les dons de la Nature, à nous unir à Dieu, à nous unir entre nous.
Depuis Abraham, c'est cela croire en Dieu; c'est cela la foi, au-delà des plus beaux credo de l'Église ancienne et de l'Église actuelle. [...]

Revenons dans la chambre de la Sauvegarde, il y a 10 jours. Que nous disaient le regard, le souffle, le corps tout entier d'Yves. Non pas que sous les perfusions et les cathéters, il y a moins de vie ! Au contraire ! Son visage et ses quelques mots nous ont dit que le temps était venu pour lui de la grande ouverture à la Vie.

Mais, pour le comprendre, rassemblant ses dernières forces, il fallait se pencher sur le texte original en grec. Dieu nous a fait non pas pour Lui mais VERS lui; l'homme est tourné vers Dieu dit Paul aux Corinthiens, dans la seconde lecture. EN Dieu, c'est trop dire; POUR Dieu, c'est trop peu; non VERS Dieu. Et voilà notre frère Yves tourné résolument vers Dieu, après une vie à le chercher et à essayer de nous faire, nous-aussi, nous tourner VERS Lui.

Comment faire ? La recette nous est donnée quelques versets plus haut : «celui qui aime est connu de Dieu» dit Paul. Et Yves d'en tirer la conséquence : aimons-nous comme des frères, alors nous serons connus de Dieu. Et laissons Dieu nous aimer comme des fils, alors nous le connaîtrons.

A ce stade-là, la rencontre avec Dieu ne produit nulle peur, mais un pur désir. Notre frère Yves hésite : ce serait peut-être «présomptueux» - ce fut son terme - de choisir comme Évangile l'allégorie du Jugement de Dieu. Comment être sûr que je serai là, face à Lui ?

Mais puisqu'il est incontestable que le berger aime ses brebis et que, même maladroitement, la brebis aime son berger, alors, comme le dît Yves dans un souffle, se faisant ainsi sans doute le porte-parole de chacun d'entre nous : «je suis quand-même un peu brebis». Puis un sourire.

Parce que j'ai aimé Dieu et parce que je sais qu'il m'aime.
Oui, j'ai aimé Dieu et je sais qu'il m'aime.

TÉMOIGNAGE DE LA COMMUNAUTÉ DE VALPRÉ POUR YVES

Voici ce que nous avons reçu de notre frère Yves, ses valeurs comme assomptionniste et comme prêtre.

A comme ASSOMPTION
Yves, à 12 ans, quitte sa mère, sa grand-mère et sa Bretagne bien-aimées pour rejoindre la formation assomptionniste et la vie en communauté. Nous voici 66 ans plus tard…
Yves avait un attachement particulier à l'histoire de la Mission d'Orient et une grande affection pour le P. Galabert, son fondateur.
Quand Yves parlait de frères, il n'était jamais médisant. Bien au contraire, il racontait maintes anecdotes qui mettaient en valeur tel ou tel frère qui avait compté dans son chemin de vie.
Yves aimait enfin raconter ses obéissances lors des missions qu'il avait reçues. pour nous autres : un exemple de disponibilité et de fidélité à ses vœux religieux.

E comme ÉGLISE
Yves aimait l'Église. Il avait enseigné l'histoire de l'Église au Brésil. Il était particulièrement passionné par l'histoire de l'Église ancienne, à la période des Pères de l'Église.
Yves aimait l'Église naissante. Il avait travaillé au Brésil à la naissance de communautés de base et il nous transmettait de cette expérience trois principes :
_ l'Église se construit à partir des fidèles (il avait en horreur tout cléricalisme).
_ l'Église se construit par la formation des fidèles (il racontait avec joie les cours organisés dans les favellas sur les Pères et les Mères de l'Église!)
_ l'Église ne peut être que l'Église des pauvres. Il aimait citer ce mot de Dom Helder Camara : «Il n'y a qu'une Église : c'est l'Église des pauvres. Car dans l'Église des riches, les pauvres n'ont pas leur place alors que dans l'Église des pauvres, les riches ont leur place pourvu qu'ils se convertissent».
Yves aimait les Églises, notamment les Églises de l'Orient chrétien.

E comme ÉTUDE
Yves, jeune religieux à Layrac, reçut un jour de son accompagnateur spirituel ce conseil d'équilibre personnel : «ne passez pas un jour sans étudier». Il en fit une règle de sa vie et disait qu'il pensait avoir vécu cela : ne pas avoir passer un jour de sa vie sans étudier.
Ses études se concentraient sur les Pères de l'Église, notamment s. Basile, puis s. Irénée en arrivant à Lyon; sur l'histoire de l'Église, et sur la Bible. Nous avons tous reçu de ses homélies, si travaillées et dont il tenait tant à ce qu'elles éclairent l'intelligence des Écritures.

F comme FRATERNITÉ
Yves tenait à la fraternité universelle : une manière d'être simple, libre et franche, délicate et pleine d'humour qu'il avait envers tous. Il en faisait un repère de sa vie chrétienne; il espérait, et priait sans doute, pour vivre cette fraternité-là.
De ses 17 ans en Turquie, il était revenu profondément convaincu qu'il fallait rechercher avant toute chose cette fraternité universelle. C'était une valeur sur laquelle il revenait beaucoup ces derniers temps. Il ajoutait que la redécouverte de la Création soutenait et appelait cette fraternité universelle.

O comme ORIENT CHRÉTIEN
L'étude de l'histoire ancienne de l'Église l'avait sensibilisé à l'Orient chrétien. C'est ce qui le détermina à quitter le Brésil où il pensait finir ses jours pour la mission d'Orient, et pour la Turquie, «la deuxième Terre Sainte de l'Église» comme il aimait à le dire. Yves avait à cœur de partager sa connaissance des particularités des églises orientales. Il avait à cœur de partager le respect et l'amitié qu'il avait pour ces églises. Ces derniers temps, il travaillait sur l'histoire de l'unité chrétienne en Orient. Et sur le service des Assomptionnistes dans ces terres. A la suite de la lignée ouverte par le P. Galabert, après de nombreux frères dont il aimait rappeler la mémoire, il aura été, lui aussi, un serviteur de l'unité et de l'amour pour les Églises orientales. •

Fr. Régis

Ndlr : les textes et les photos nous ont été transmises par Sœur Angelina, Oblate de l'Assomption à Kadiköy, Istanbul.

Avusturya Lisesi Kurucu Temsilciliği'ni yürütmekte olan **Hr. Hofrat Mag. Franz Kangler**'in bu sabah 72 yaşında vefat ettiğini büyük üzüntü ile öğrenmiş bulunmaktayız.

Ülkemizi ve Atatürk'ü seven aydın bir öğretmen ve din adamı olan Hr. Kangler ülkemizde yaşadığı 44 yıl boyunca Türkiye-Avusturya ilişkilerine çok önem vermiştir. Okulumuzun bugünkü durumuna gelmesinde görev süresi boyunca büyük çaba gösteren, dinler arası ilişkilerde, cemaatler içinde önemli bir kişilik olan Hr. Kangler, çok önemli görevlerine karşın, her zaman mütevazı bir yaşam sürmüştür.

Derneğimizi daima destekleyen sevgili Hr. Kangler'i unutmayacağız, sevgiyle ve saygıyla anacağız.

Camiamızın başı sağ olsun.

Avusturya Liseliler Derneği

Beileid - Franz Kangler CM

| 23.02.2021

Mit großer Betroffenheit teilen wir mit, dass Gott seinen Diener Herrn Franz Kangler CM Hofrat, langjähriger Direktor des St. Georg Kollegs zu sich in die ewige Heimat gerufen hat. Er starb am Morgen des 23. Februar 2021 im 71. Lebensjahr. Das Begräbnis wird am Freitag, 26. Februar, beginnend um 10.30 Uhr mit dem Requiem in der St. Georgskirche gefeiert. Anschließend ist die Beilegung auf dem Friedhof Feriköy.

Für beide Feiern ist eine Online-Übertragung geplant. In der Kirche ist begrenzt Raum, daher ist eine Anmeldung erforderlich. Im Sinne des Verstorbenen wollen wir alle notwendigen Corona- Maßnahmen sehr genau einhalten.

C’est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès ce matin de **M. le Professeur Conseiller Franz Kangler**, représentant de la Tutelle du Lycée Autrichien, à l’âge de 72 ans.

Tout à la fois enseignant éclairé, aimant notre pays et Atatürk, et homme de religion, M. Kangler, qui a vécu 44 ans dans notre pays, a donné beaucoup d’importance aux relations entre la Turquie et l’Autriche. Tout au long de son mandat, il a fait de gros efforts pour amener notre école à son état actuel, et alors qu’il était une personnalité importante dans le domaine des relations interconfessionnelles et à l’intérieur des communautés, M. Kangler a toujours vécu une vie humble malgré ses fonctions très importantes.

Nous n’oublierons pas notre cher M. Kangler qui a toujours apporté son soutien à notre association, et nous nous souviendrons de lui avec amour et respect.

Avec toutes nos condoléances,

L’Association des Lycées autrichiens

Je dois vous partager la triste nouvelle du décès de notre confrère Franz Kangler, cm, à Istanbul la nuit dernière. Franz avait des problèmes de santé et était à l’hôpital en Janvier, mais il a travaillé activement jusqu’à son dernier jour. Il y a tout juste deux jours, il m’a encore envoyé un article écrit pour la revue Vincentiana. Ce matin, (23/02/2021: *ndlr*) il a été trouvé mort dans sa chambre. Son départ a créé un grand vide dans notre communauté. Je demande vos prières en ce moment douloureux.

R.+V.i.P.

Eugen Schindler CM
Provincial, Province Autriche – Allemagne

PRESENCE NO. 341

Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Eglise catholique en Turquie
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 36 Sayı: 03
Imtiyaz Sahibi: Erol FERAH
Sorumlu Müdür: Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, Imtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
Inönü Mah. Papa Roncalli Sk.No: 65/A
Harbiye-Şişli / ISTANBUL
TEL: 0212 248 09 10
e-mail:cetpresse@yahoo.com
Basıldıgı Tarih: Mart 2021

Grafik Tasarım:
diyakon Fransua Burhan

Baskı:
SAK OFSET Reklamcılık,Yayıncılık
Matbaacılık San. ve TIc. Ltd.Şti.
Adres: Oto Sanayi Sit. Yeni Çamlık Cd..
Mutlu Duran Iş Hanı
No: 15/1 4. Levent – ISTANBUL
Tel: 0212 283 78 30
Faks: 0212 283 91 34

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse

MARS 2021

01	L	Ste Agnès Cao Kuiying, veuve, martyre - Xinlinxian (Chine) (1856)
02	M	St Troade, martyr de Nécésarée (*Niksar*) (251)
03	M	Sts Cleonicus, Eutrope et Basiliscus*, mart. - Amasée (*Amasya*) (début IVe siècle)
04	J	St Casimir, fils du roi de Pologne, mort à 25 ans - Vilnius (Lituanie) (1484) (mém. fac)
		St Photius, Archelaus, Quintus et 17 comp. mart. Nicomédie (*Izmit*) (IIIe/IVe s.)
05	V	St Conon, jardinier, martyr - Pamphylie (région de Perge) (c. 250)
		St Phocas, jardinier, martyr - Sinope (*Sinop*), prov. du Pont (*Mer Noire*) (IVe s.)
06	S	Sts Victorin, Victor*, Claudien* et son épouse Bassa*, martyrs - Nicomédie (*Izmit*)
		St Evagre, évêque de Constantinople, mort en exil (c 378)
		42 officiers captifs à Amorion (*près Amirolaş*), martyrs en rég. de l'Euphrate (848)
07	D	**3e DIMANCHE DE CARÊME**
		Ses Félicité et Perpétue, martyres - Carthage (203)
		S. Paul, évêque de Prusas (*Bursa*), confesseur (826)
08	L	St Jean de Dieu, religieux, fond. de l'hôpital de Grenade (1550) (mém. fac.)
		St Théophylacte, évêque de Nicomédie (*Izmit*), confesseur mort en exil (c. 840)
09	M	Ste Françoise Romaine, veuve et oblate bénédictine - Rome (1440) (mém. fac.)
		Quarante soldats, martyrs à Sébaste (*Sivas*), sous l'empereur Licinius (c 320)
10	Me	Ste Marie Eugénie de Jésus, fondatrice des Religieuses de l'Assomption (1898)
		Sts Caius et Alexandre, martyrs - Apamée du Méandre, en Phrygie (c 165)
11	J	St Proïus, prêtre, martyr - Smyrne (*Izmir*) (c 250)
12	V	Sts Mypdon, prêtre, Eupène, Maxime, Domna, Mardon, Pierre, Smaragde, Hilaire, martyrs - Nicomédie (*Izmit*) (303)
		Sts Pierre, Dorotheus et Gorgonius, cubiculaires au Palais, martyrs - Nicomédie (*Izmit*) (303)
		St Théophane le Chronographe, higoumène - Constantinople, Sigriana - Cyzique (+ 12 mars 818)
13	S	St Macedonius, prêtre, Patricia, son épouse, Modesta, sa fille, martyrs - Nicomédie (*Izmit*)
14	D	**4e DIMANCHE DE CARÊME, de Laetare**
		St Alexandre, martyr - Pydna, en Macédoine (*rég. de Thessalonique*) (c 290)
15	L	Ste Louise de Marillac, cofondatrice des Filles de la Charité (1660)
		St Ménignus, martyr - Parion (*Kemer, à l'ouest de Bandırma*) (c 250)
16	M	St Julien, martyr - Anazarbus (*région de Ceyhan*) (IVe siècle)
17	Me	St Patrick, moine, évêque, évangél. de l'Irlande - *Down Patrick* (c 461) (mém. fac.)
18	J	St Cyrille, évêque de Jérusalem (386) (mém. fac.)
		St Alexandre, évêque en Cappadoce, puis de Jérusalem, martyr (c 250)
19	V	**S. JOSEPH, ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE**
20	S	St Archippe, compagnon de St Paul (*Col 4, 17 ; Phil. 2*)
		Sts Paul, Cyrille, Eupène* et 4* comp. martyrs - Antioche-sur-Oronte (Antakya)
21	D	**5e DIMANCHE DE CARÊME**
		St Jacques le Confesseur, martyr - Constantinople (c 824)
22	L	St Epaphrodite, compagnon de St Paul (*Ph 2, 25 ; 4, 18*)
		Sts Callincus et Basilissa, martyrs de Galatie (*région d'Ankara*)
		St Basile, prêtre et martyr, - Ancyre (*Ankara*) (362)
23	M	St Turibe de Mongrovejo, évêque de Lima (Pérou) (1606) (mém. fac.)
24	Me	Ste Catherine de Suède, veuve, moniale (1381)
25	J	St Dulas, martyr-Nicomédie (*Izmit*)
26	V	Sts Emmanuel, Sabinus, Codratus et Théodose, martyrs - Anatolie
		St Pierre, frère des Sts Basile et Grégoire de Nysse, év. de Sébaste (*Sivas*) (c 391)
27	S	Bx François Faà di Bruno, prêtre - Turin (1888)
28	D	**DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION**
		Sts Castor et Dorothée*, martyrs - Tarsus
		St Hilarion, higoumène de Péléète (*près Zeytinbağın, env. de Mudanya*) (c 780)
29	L	**LUNDI SAINT**
		St Marc, évêque d'Arétlouse (*Er Rastan*), martyr-Liban (364)
30	M	**MARDI SAINT**
		Sts Martyrs de Constantinople sous l'empereur Constance, entre 351 et 361
31	Me	**MERCREDI SAINT**
		St Benjamin, diacre et martyr perse (c. 420)

Photo : Anonyme – Libre de droits

Photo : Pxhere

«La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond.»

Patris corde, 4